

Créer un atelier artistique cinéma en collège dans le cadre du PEAC

Une ouverture vers les options facultatives et les spécialités Arts au lycée

Comme le souligne le site de l'Éducation nationale sur sa page « *éducation à l'image, au cinéma et à l'audiovisuel* »¹, les établissements, dans le cadre des dispositifs culturels complémentaires, peuvent créer un atelier artistique cinéma. Il s'adresse à des élèves volontaires de 4^{ème} et 3^{ème} à raison de 2h par semaine, hors temps d'enseignement. L'encadrement se fait par un ou des enseignants du collège, quelle que soit la discipline, en partenariat avec des professionnels de la réalisation, de la production, de la diffusion ou de l'exploitation. Le nombre idéal d'élèves se situe entre 15 et 20 pour mener à bien les projets de l'année. L'intérêt d'un atelier artistique cinéma permet de sensibiliser les élèves dans le cadre du parcours artistique et culturel et de leur donner envie de poursuivre une option facultative ou une spécialité artistique au lycée. Ce lien entre le collège et le lycée représente un atout fondamental dans le cadre du volet « *éducation à l'image, au cinéma et à l'audiovisuel* ».



Les différentes académies peuvent prendre en charge le coût des intervenants extérieurs. Depuis janvier 2020, tous les établissements ont la possibilité de monter leur projet et de demander une subvention via l'application ADAGE² (Application Dédiée À la Généralisation de l'Éducation artistique et culturelle). Cette plateforme numérique est accessible aux établissements publics et privés sous contrat par Intranet via le portail ARENA. Les DAAC se chargent de diffuser l'information auprès des chefs d'établissements. Ces derniers ouvrent l'accès à l'enseignant en tant que « *rédacteur de projet* », ce qui permet de remplir la demande en ligne. Le référent culture peut également accompagner la démarche de projet. L'application est alors visible sur la plateforme Arena via le i-professionnel de l'enseignant. Le chef d'établissement doit ensuite faire la validation définitive.

L'élaboration de la demande est déclinée en plusieurs points :

1 – **données générales** : *données administratives de l'établissement, on peut également mettre le nom du référent culture du collège s'il y en a un,*

2 – **Le projet** : *descriptif succinct, partenaires culturels : cinéma, association..., articulation avec d'autres établissements,*

3 – **Les participants** : *le coordinateur du projet, les classes engagées (nombre d'élèves volontaires 4^{ème}, 3^{ème} pour un atelier cinéma), les intervenants en précisant leurs coordonnées (par exemple un réalisateur professionnel peut intervenir sur les tournages des élèves), la formation des enseignants (par exemple vous pouvez préciser vos formations dans le domaine artistique, la certification complémentaire cinéma...), vos besoins en formation (analyse filmique, logiciels de montage...)*

4 – **Le contenu du projet** : *c'est la partie la plus fastidieuse et qui demande un peu de rédaction. Elles s'articulent sur plusieurs points : « connaître », « pratiquer », « articulation EPI/AP », « rencontrer », « restitutions envisagées », « étapes prévisionnelles ». (exemple de rédaction de notre atelier en page suivante.)*

5 – **L'atelier** : *le jour et la plage horaire, le nombre d'élèves de l'atelier, le nombre total de séances sur l'année, le nombre d'heures des intervenants au sein de l'atelier.*

6 – **Le budget prévisionnel** : **partie « dépenses »** : *interventions professionnels (coût de l'intervenant pour lequel on fait la demande de prise en charge.), sorties (par exemple si on emmène les élèves à des festivals, rencontrer des professionnels...), frais de fonctionnement, frais de déplacement. **Partie « recettes »** : *la participation de l'établissement, les subventions demandées aux collectivités locales, autres apports (par exemple la contribution des familles aux sorties ou festivals), reste à financer (c'est ici qu'apparaît la somme que vous demandez via ADAGE). Les prises en charge demandées peuvent**

¹ Lien EN : <https://www.education.gouv.fr/l-education-l-image-au-cinema-et-l-audiovisuel-9587>

² Lien ADAGE académie de Dijon (lien site de l'EN) : <http://artsculture.ac-dijon.fr/spip.php?article1682>

être différentes en fonction des académies. Par exemple, dans l'académie de Lyon, les frais de fonctionnement et de déplacement ne sont pas pris en charge, seules les interventions de professionnels le sont.

L'avis du chef d'établissement doit être renseigné avant validation définitive. Pour exemple, dans l'académie de Lyon, la date limite de constitution du projet était fixée au 29 septembre 2020 et l'accord nous a été donné le 19 octobre.



Exemple de la partie « contenu du projet » de notre atelier cinéma

4. Le contenu du projet

Connaître : Dans le cadre du référentiel du 1er juillet 2015, Les objectifs de ce projet sont pluriels : développer des connaissances grâce à une approche de l'esthétique de l'image et de l'analyse filmique, de la critique cinématographique, des genres et des repères culturels, du vocabulaire de l'image ; des rencontres cinématographiques grâce aux différents festivals (Lumière, Clermont, Cannes), des réalisations pratiques grâce aux courts-métrages réalisés par les élèves. L'intervenant sera présent pour accompagner la démarche de production des films. Une pratique des formes d'écriture (synopsis, scénario, découpage, critique) est également importante. Ce projet permet également de travailler sur un thème commun des courts-métrages avec l'atelier artistique cinéma de Saint Laurent (cette année, le thème des courts- métrages était : couleur(s)) mais aussi en lien étroit avec l'option cinéma du lycée Notre Dame de Bel Air. En effet, Les élèves du collège poursuivent pour la plupart leur scolarité dans le groupe scolaire et les élèves de l'atelier sont motivés pour intégrer l'option cinéma du lycée.

Les compétences dans le cadre du socle sont les suivantes : acquérir des éléments de culture artistique, lire et analyser des images, fréquenter des lieux d'oeuvres artistiques, adopter des stratégies d'écriture efficaces, pratiquer l'écriture d'invention (domaine 1) ; être autonome, respecter les autres, avoir un usage éclairé de l'outil numérique (domaine 2) ; développer le sens critique, l'ouverture aux autres, le sens des responsabilités, développer sa sensibilité (domaine 3) ; se forger une culture (domaine 5)

Les élèves ont également la possibilité de présenter leur démarche dans le cadre du parcours artistique et culturel lors de l'oral du brevet. Une appréciation évaluative est notée dans le bulletin dans le cadre du parcours artistique et culturel pour tous les élèves.

Pratiquer : Le rôle de l'intervenante, une réalisatrice professionnelle, est indispensable dans la bonne marche du projet pour les élèves. En effet, en tant qu'enseignants, nous maîtrisons les parties théoriques, les formes d'écritures, les analyses d'oeuvres mais nous avons besoin d'une professionnelle pour la partie pratique. Le projet final des élèves est la réalisation d'un court-métrage par groupe. La réalisatrice travaille avec eux sur les tournages et les accompagne sur tous les aspects techniques. Elle les guide également dans le cadre du montage des films.

Des TP pendant les séances d'atelier sont organisés pour travailler des points précis : le cadrage, les angles de vues, le champ contre champ, le point de vue subjectif, les mouvements de caméra. La production finale (les courts-métrages) : Un projet filé est organisé pour réaliser de trois à quatre courts-métrages autour d'un thème commun avec le collège Saint Laurent. Les élèves réalisent leur film du synopsis au montage final : synopsis, écriture du scénario, découpage technique, story-board, plan de tournage, réalisation, montage. Dans le groupe, chaque élève occupe un poste spécifique qu'il doit respecter.

Les films des élèves sont projetés en salle au cinéma Jacques Perrin à Tarare en même temps que ceux du collège Saint Laurent. Il donne lieu à une cérémonie de remise de prix (meilleur film, meilleur montage, meilleur réalisateur, meilleur acteur) Les lycéens de l'option cinéma et les familles participent au jury.

Une journée de tourner-monter : les élèves retrouvent le temps d'une journée les lycéens de l'option cinéma et les collégiens de l'atelier cinéma de Saint Laurent pour un projet de tourner-monter en extérieur. Chaque groupe tire au sort une contrainte technique et artistique et réalise un petit film d'une minute trente sans montage à partir des contraintes. Les films sont ensuite visionnés et commentés sous la forme d'un échange entre les élèves et les enseignants.

Articulation EPI/AP : EPI

Les élèves entrants ont suivi l'EPI Collège au Cinéma en 5ème

Rencontrer : Le festival Lumière à Lyon³ (un à deux jours) : Il permet de voir des films du patrimoine. Le choix se fait sur différents critères : au moins un film muet en ciné-concert, un film de la période classique, un film en lien avec la personnalité qui reçoit le prix. Pendant ce festival, les élèves rencontrent des professionnels du cinéma,

³ Lien festival Lumière à Lyon : <http://www.festival-lumiere.org/infos-pratiques/scolaires.html>

assistent à des Master class et à la reconstitution du tournage des Usines Lumière le samedi à l'Institut Lumière à Lyon.

Le festival du court-métrage de Clermont-Ferrand⁴ (3 jours) : les élèves assistent aux différentes séances de projection de courts-métrages et participent aux ateliers des métiers du cinéma proposés dans le cadre du festival.

Le festival de Cannes⁵ (6 jours) : les élèves assistent à l'ensemble des séances proposées dans le cadre des Ecrans juniors et rencontrent des professionnels du cinéma.

Les échanges avec d'autres établissements : Les différents festivals permettent de rencontrer les élèves de l'atelier cinéma du collège saint Laurent et les lycéens de l'option cinéma du lycée Bel Air.

Une journée est organisée avec les lycéens de l'option cinéma pour travailler autour d'une séance de tournage.

Restitutions envisagées :

Réalisation de trois courts-métrages avec l'intervenante Anne Guicherd. Thème de l'an prochain : "liberté"

Soirée collège : visionnage des courts-métrages et remise des attestations de participation cinéma aux élèves

Soirée jury : au cinéma Jacques Perrin de Tarare, projection des films des élèves avec ceux de l'atelier cinéma de Saint Laurent. Délibération du jury pour les remises de prix : meilleur scénario, meilleur réalisateur, meilleur monteur, meilleurs acteurs...

- Lien site de la DAAC, retour d'expériences de l'atelier cinéma : <http://daac.ac-lyon.fr/retour-d-experience.php?fiche=atelier-cinema-notre-dame-de-bel-air-tarare>
- Lien page Facebook de l'atelier : <https://www.facebook.com/Atelier-Cinéma-du-collège-NDBA-762262700783370/>
- Lien Padlet de l'atelier : <https://padlet.com/iddumasrichard/7jth6pwf2vm4ynu>

Etapes prévisionnelles :

Séance 1 : Mise en place du projet autour d'un thème commun choisi avec l'atelier artistique du collège saint Laurent. Cette année se sera : Liberté.

Séances 2 à 7 : TP sur le cadrage, mouvements de caméra, angles de vues... / Analyse filmique sur des notions spécifiques (caméra subjective, panoramique, champ contre champ ou notions de temporalité) / revoir le vocabulaire de l'image

Octobre : festival Lumière à Lyon avec l'atelier artistique du collège saint Laurent

Séances 8 et 9 : Mise en place des phases d'écriture : synopsis et scénario de chaque court-métrage du projet final journée rencontre avec les lycéens de l'option cinéma du lycée Bel Air : petite réalisation d'un court-métrage

Séances 10 à 13 : découpage séquentiel des courts-métrages / TP analyse filmique

Février : festival du court-métrage de Clermont-Ferrand avec le lycée Bel Air et le collège Saint Laurent

Séance 14 : Participation au concours de la jeune critique du festival de Clermont-Ferrand

Séances 15 et 16 : plan de tournage

Séance 17 : formation sur le matériel technique pour le tournage

tournage des courts-métrages du projet final avec la réalisatrice, Anne Guicherd (mars et avril) sur des samedis et des mercredis

Séances 18 à 20 : TP montage

Séance 21 : TP affiches de films

journée tourner-monter avec l'option cinéma du lycée et l'atelier artistique cinéma de saint Laurent

Mai - Festival de Cannes - Sélection Ecrans juniors

Séance 22 : Montage, générique, finalisation des courts-métrages

Séance 23 : Préparation de la projection finale au cinéma, organisation jury

⁴ Lien festival du court-métrage de Clermont-Ferrand : <https://www.clermont-filmfest.org>

⁵ Lien festival de Cannes : <https://www.festival-cannes.com/fr/>

Que peut-on proposer dans le cadre d'un atelier artistique cinéma au collège ?

L'exemple de notre atelier artistique cinéma au collège NDBA

J'ai créé mon premier atelier artistique cinéma en 2011 au collège St Laurent avec un collègue d'Éducation musicale, Manuel Lauvernier. Après mon départ en 2017, l'atelier a perduré et j'ai choisi de me lancer de nouveau dans l'aventure en 2018 dans mon établissement actuel avec ma collègue d'Arts plastiques, Amandine Darien. Nous avons maintenu depuis un échange constant et des rencontres entre nos deux ateliers.

Dans le cadre de notre atelier, nous proposons un travail qui allie la théorie et la pratique pendant les séances. Le choix d'une thématique annuelle – cette année : *liberté* – nous permet de cibler des films sur les séances « *ciné-club* » et d'axer le projet « *réalisation d'un court-métrage* » autour d'une réflexion commune. Les élèves suivent également des cours théoriques sur le vocabulaire de l'image et l'analyse filmique et mettent ensuite en pratique, lors des TP, la notion abordée.⁶

Exemple de TP sur la notion de caméra subjective à partir de l'analyse filmique d'un extrait du film de Brian De Palma, *Les incorruptibles*.⁷

Étape 1 : quelques rappels de vocabulaire

Caméra objective : la très grande majorité des séquences au cinéma. La caméra est considérée comme un objet et filme une scène d'un point de vue extérieur à l'histoire.

Caméra subjective : la caméra est le sujet de l'action. Le point de vue de la caméra est alors celui d'un personnage, de telle sorte que le spectateur ait la sensation de partager la perception visuelle de celui-ci.

Exemple avec le jeu vidéo :



Étape 2 : analyse d'une séquence du film *Les Incorruptibles* (1987) Brian De Palma.

(Kevin Costner / Sean Connery / Robert de Niro / Andy Garcia)

Chicago, au début des années 30, durant la Prohibition. Puisant parrain de la pègre, Al Capone règne en maître sur la ville. Soudoyant élus municipaux et forces de l'ordre, il contrôle en toute impunité le trafic et la vente d'alcool. Agent fédéral déterminé et intègre, Eliot Ness est déployé sur place avec pour mission de stopper ses agissements illégaux. Pris à la gorge par la corruption ambiante, Ness recrute alors trois hommes de confiance, dont l'officier de police Jim Malone, afin de monter une brigade d'incorruptibles désireux de nettoyer Chicago du crime...

Séquence n°1 : séquence entière en caméra subjective (1.15 à 1.18)



Point de vue du tueur qui observe le policier. La subjectivité est renforcée par le premier plan (bousines de la fenêtre)



Le policier regarde la caméra ! Le plan subjectif est un des rares moments au cinéma où le regard caméra est possible



Amorce : la main du tueur



Alternance des points de vue Dans ce cas, point de vue du tueur.



Alternance des points de vue Dans ce cas, point de vue du policier.



Fin des plans subjectifs. La caméra se détache de l'action et le point de vue redevient extérieur à la scène (caméra objective) Le regard du tueur n'est plus face caméra, mais fixé sur le policier (qui est au sol).

Étape 3 : pratique : Se répartir en trois équipes. Tirage au sort un des synopsis. Écriture des scénarios et des plans de tournage. Répartition des rôles. Tournage de la séquence. Choix de la musique. Montage de la séquence.

Contraintes de tournage et de montage / Synopsis proposés

- 1 – Un élève travaille tard à la bibliothèque. Il se sent observé ...
- 2 – Un élève tente de pirater le logiciel de notes de son collègue, un camarade ne rate rien de la scène...
- 3 – Un adolescent vole de l'argent dans le portefeuille de son père. Son frère l'observe ...
- 4 – Deux adolescents s'échangent des documents secrets. Un camarade les épie ...

Cadrage : libre / **Plans** : Plans objectifs (obligatoires) Plans subjectifs (avec 2 points de vue) Amorces (main, porte, arbre, buisson, étagère ...) / **Son** : Pas de dialogue, uniquement les sons d'ambiance. / **Musique** à insérer au montage. / **Montage** : La réalisation ne devra pas excéder 1 minute 30 et devra comporter un écran titre et un écran générique de fin (à réaliser au montage)

Étape 4 : mise en commun et temps d'échange à partir des réalisations projetées.

⁶ Lien Padlet Atelier artistique NDBA : <https://padlet.com/iddumasrichard/7jth6pwwf2vm4ynu>

⁷ TP réalisé par Manuel Lauvernier et Isabelle Dumas (ateliers cinéma St Laurent et NDBA)

Le projet final : réaliser un court-métrage du synopsis à sa diffusion en salle

Un projet filé, encadré par la réalisatrice Anne Guicherd, est organisé pour réaliser trois à quatre courts-métrages autour du thème commun avec le collège Saint Laurent. Les élèves réalisent leur film du synopsis au montage final : synopsis, écriture du scénario, découpage technique, story-board, plan de tournage, réalisation, montage. Dans le groupe, chaque élève occupe un poste spécifique qu'il doit respecter.

Les films des élèves sont projetés en salle au cinéma Jacques Perrin à Tarare en même temps que ceux du collège Saint Laurent. Il donne lieu à une cérémonie de remise de prix (meilleur film, meilleur montage, meilleur réalisateur, meilleur acteur) Les lycéens de l'option cinéma et les familles participent au jury.



Exemple de scénario sur le thème du miroir (2018-19)



Séquence 1 : chambre, intérieur, jour

La pièce est plongée dans le noir. Le réveil sonne. La jeune fille allume la lampe et cherche à tâtons son téléphone pour éteindre son réveil. Elle s'étire. Elle regarde autour d'elle et sourit. Contre-champ sur les miroirs bien disposés dans sa chambre.

La jeune fille se lève et enfle ses chaussons. Elle ouvre les volets puis s'avance vers un premier miroir. Elle lui sourit et passe la main sur le contour, un peu comme une caresse. Puis elle s'arrête devant un autre miroir et lui envoie un bisou. Elle passe au suivant :

La JF : « Bonjour toi ! »

On la voit ensuite prendre ses vêtements et s'habiller dans le reflet d'un autre miroir. Puis elle se dirige vers la porte tout en s'adressant à ses miroirs :

La JF : « Je vais déjeuner, à tout à l'heure mes amours ! ».

Elle sort.

Séquence 2 : chambre, intérieur, jour

La porte de la chambre s'ouvre et on voit rentrer la jeune fille avec un panier plein de produits de nettoyage et de chiffons.

La JF : « C'est l'heure de la toilette ! »

Elle commence à nettoyer minutieusement un premier miroir tout en chantonnant. Elle le repose délicatement et passe au suivant. Elle s'agite, court de l'un à l'autre, leur parle... Puis soudain, c'est le drame, un miroir lui échappe et se brise au sol. La jeune fille se jette à genoux, désespérée. Elle regarde la place vide sur le meuble.

La JF : « Oh mon dieu ! que vais-je faire ? Il faut absolument que j'en trouve un autre ! ».

Elle se lève, ramasse à la hâte les morceaux cassés, les jette dans sa poubelle, prend son sac et sort précipitamment de la chambre.

Séquence 3 : rue, extérieur, jour

La jeune fille sort de la maison. Elle marche lentement dans les rues en regardant tour à tour les vitrines des boutiques. Elle s'apprête à traverser la rue. Un passant la salue : Le passant « bonjour princesse ! ».

Elle lui fait un signe de la main et traverse. Elle aperçoit un magasin un peu ancien et pousse la porte.

Séquence 4, magasin, intérieur, jour

La vendeuse la salue. La jeune fille déambule dans les rayons mais n'a pas l'air de trouver ce qu'elle veut. Elle demande conseil à la vendeuse.

La JF : « J'ai cassé un miroir que j'aimais beaucoup. J'en recherche un autre, un peu... ancien et... original... »

La vendeuse : « J'ai ce qu'il vous faut ! »

Elle part dans l'arrière boutique et lui ramène un miroir.

La vendeuse : « Je l'ai trouvé dans le grenier quand j'ai acheté le magasin, personne n'en veut, donnez-moi 5 euros, ça fera l'affaire. »

La jeune fille, toute heureuse, lui tend un billet et ressort avec son précieux trésor emballé sous le bras.

Séquence 5, chambre, intérieur, nuit

La jeune fille en pyjama s'apprête à se coucher. Elle dit bonne nuit à ses différents miroirs et leur envoie des baisers comme à son habitude. Elle se met dans son lit et prend le miroir acheté à la boutique sur ses genoux. Elle le caresse doucement et lui parle :

La JF : « Je suis tellement heureuse de t'avoir trouvé ! tu es magnifique ! tu as dû voir tellement de choses ! ».

Soudain, la lumière commence à clignoter autour d'elle et des cris étranges se font entendre progressivement. Elle regarde le miroir, affolée. Des ombres maléfiques semblent sortir du miroir. Elle lâche le miroir et se cache sous sa couette. Mais les bruits deviennent de plus en plus forts et tout semble tourner autour d'elle. Elle se précipite sur le miroir et le cache dans son armoire sous des serviettes. Elle referme la porte à clef. Les cris disparaissent et la lumière redevient normale dans la chambre. Soulagée, elle se couche, met son réveil et s'endort.

Séquence 6, placard, intérieur, jour

Le réveil sonne mais on l'entend au loin. La jeune fille cherche à tâtons sa lampe qu'elle ne trouve pas. Le réveil sonne toujours. Elle essaie de se redresser et voit qu'elle est à l'intérieur du placard. Les portes semblent ouvertes et elle aperçoit sa chambre. Elle cherche le miroir sous les serviettes mais il n'y est pas. Le réveil sonne toujours. Elle s'avance pour sortir mais se cogne brutalement contre une paroi vitrée. Elle pousse désespérément mais rien ne bouge. Elle regarde les bords de l'armoire, il ressemble étrangement aux bords du miroir... Le réveil sonne toujours... Gros plan : la jeune fille hurle... Fond noir... le cri continue avec la sonnerie du réveil en fond...



La soirée « projection et remise de prix » permet la diffusion de l'ensemble des courts-métrages réalisés par les élèves en salle. Chaque groupe présente son court-métrage en expliquant le parcours de son projet, les réussites et les difficultés rencontrées.

Le jury est composé des lycéens de l'option cinéma et des enseignants spécialisés en cinéma du lycée mais aussi de professionnels de la culture et du directeur du cinéma qui nous accueille. L'objectif est de valoriser le travail accompli sur l'année.



Découvrir le cinéma et les métiers du cinéma à travers les festivals

Trois festivals sont à l'honneur dans le cadre de l'atelier : le festival Lumière à Lyon, le festival du court-métrage de Clermont-Ferrand et le festival de Cannes. Nous les organisons en général avec l'atelier artistique cinéma du collège St Laurent, ce qui permet à nos élèves de rencontrer et d'échanger avec d'autres élèves.

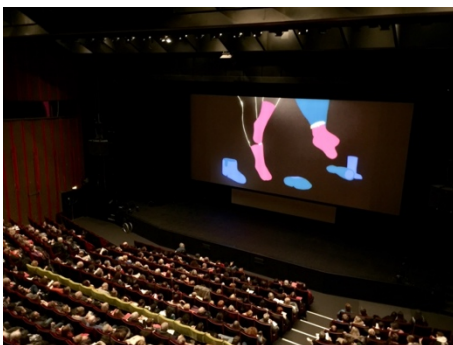


Le festival Lumière à Lyon⁸, créé en 2009, a lieu entre le 10 et le 20 octobre et présente plusieurs avantages. D'une part la proximité, ce qui limite le coût et nous permet d'y aller sur la journée et, d'autre part, l'ouverture sur l'histoire du cinéma puisque la sélection s'appuie sur toute la période du cinéma. Nous faisons donc le choix de voir au moins un film de la période du muet, de préférence proposé en ciné-concert avec l'accompagnement au piano, un film de la période classique et un film du réalisateur recevant le prix Lumière. Le coût est de 4€ par film et 6€ pour le ciné-concert avec gratuité pour les accompagnateurs.

Le festival présente aussi un autre avantage pour les élèves : la rencontre avec des personnalités du cinéma. En effet, la

plupart des films sont présentés en amont par un acteur, réalisateur, distributeur, critique... et il n'est pas rare d'avoir le réalisateur du prix Lumière en personne. Au fil des années, nous avons pu rencontrer Ken Loach, Quentin Tarantino, Almodovar, Martin Scorsese, Catherine Deneuve, Jane Fonda, Coppola.

Avec la notoriété du festival, il est aujourd'hui beaucoup plus difficile d'assister à la remise du prix Lumière comme nous avons pu le faire en 2012 et 2013 avec Ken Loach et Quentin Tarentino. Par contre, il ne faut pas se passer du plaisir du remake de la sortie des usines Lumière auquel se plie chaque réalisateur le samedi après-midi à l'Institut Lumière, au lendemain de la remise du prix Lumière.



Le festival du court-métrage de Clermont-Ferrand⁹, créé en 1982, a lieu la première semaine de février. Il permet aux élèves de visionner un grand nombre de courts-métrages, ce qui s'avère très utile pour leur propre réalisation. En général, nous y allons sur les trois premiers jours du festival, du samedi matin au lundi soir. Le pass illimité de 25€ par élève permet de voir l'ensemble des films et de circuler gratuitement en transport en commun. Nous prenons le train jusqu'à Clermont-Ferrand et logeons à l'Ibis budget. Le coût de ce séjour coûte entre 110 et 130€

en fonction du nombre d'élèves.

Les séances durent environ 1h30 et proposent de 4 à 6 courts-métrages en compétition : compétition nationale, internationale, labo, décibels, jeune public... Les élèves participent également après le festival au concours de la jeune critique parmi une sélection de courts-métrages destinés aux établissements scolaires. Le lundi, nous allons à l'atelier¹⁰, école éphémère du cinéma, pour découvrir les différents métiers du cinéma, les écoles de cinéma et échanger sur les études cinématographiques.



Découvrir le fonctionnement d'un plateau de tournage

⁸ Festival Lumière à Lyon : <http://www.festival-lumiere.org>

⁹ Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand : <https://www.clermont-filmfest.org>

¹⁰ L'atelier, école éphémère du cinéma : <https://atelier-filmfest.com>

Le festival de Cannes¹¹, créé en 1939, a lieu en général entre le 10 et le 25 mai. Les élèves étant mineurs, nous avons accès gratuitement à l'ensemble de la sélection des écrans juniors¹² (inscription dès le mois de mars). Nous y allons donc sur la semaine pleine du festival pour voir les huit films de la sélection qui portent généralement sur des thématiques sociales. Certains films sortiront en salle comme Le monde de Nathan de Morgan Matthews, Les héritiers de Marie-Castille Mention Shaar ou 100kg d'étoiles de Marie-Sophie Chambon, mais d'autres ne trouveront pas forcément de distributeurs. Nous n'avons jamais été déçus par la sélection et il y a parfois de véritables petits bijoux comme The weight of elephants de Borgman que nous avons découvert en 2014. Le soir, les séances sur la plage sont gratuites et permettent aux élèves de découvrir des films « culte » présentés par des acteurs ou des réalisateurs. Concernant le coût pour la semaine (du dimanche au vendredi), cela revient aux alentours de 200€ comprenant l'aller-retour en train Lyon-Cannes, les nuitées et petits déjeuners au camping Le Ranch (réservation dès le mois de janvier) et le pass illimité pour les transports en commun. Les élèves prévoient de l'argent ou des tickets restaurant pour les repas.



Rencontre avec le président du jury des Écrans juniors 2019, Édouard Montoute



Rencontre avec l'actrice du film 100kg d'étoiles, Laure Duchêne



Rencontre avec l'actrice espagnole du film Ma famille et le loup, Carmen Maura

*Isabelle Dumas
Professeure Lettres et Cinéma
RCT DAAC, Académie de Lyon
iddumasrichard@gmail.com
isabelle.richard3@ac-lyon.fr*

¹¹ Festival de Cannes : <https://www.festival-cannes.com/fr/>

¹² Les Écrans juniors : <https://www.cannes-cinema.com/festivals/cannes-cinephiles/cannes-ecrans-juniors/>